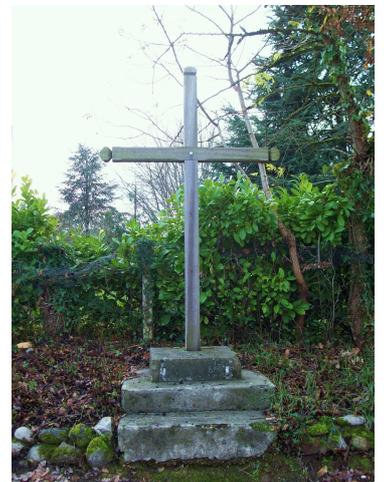


Licence Valorisation du Patrimoine et Aménagement
Territorial
Université de Limoges et Lycée Agricole d'Ahun

Inventaire de la commune de Coulounieix-Chamiers



Antoine Chilloux, Aurore Coudert, Aurore Mari, Claire Mertz, Maëlle Vergne
Professeurs : Claire Gravelat, Jean-Luc Meloux, Virginie
Thomas, Frédéric Serre
2009-2010



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier, tout d'abord, l'ensemble du personnel de la Mairie de Coulounieix-Chamiers et plus particulièrement M. Jean-Pierre Roussarie, maire de la commune, M. Barbary, adjoint au développement économique et à l'intercommunalité, et M. Tostivint, chargé à la politique de la ville, pour leur accueil et leur aide dans notre projet. Ensuite, nous remercions Mme Sautet, responsable des Archives Municipales, le Service de l'Urbanisme ainsi que les responsables des deux bibliothèques municipales pour les informations qu'ils nous ont fournies au cours de nos recherches.

Puis, un grand merci au personnel des Archives Départementales de la Dordogne et M. Rambert, bibliothécaire du Service Régional de l'Inventaire à Bordeaux pour leur aide.

Par ailleurs, nous remercions M. Marouby, vice-président de l'association Mériller Vapeur 24, et M. Chalet, président du groupe folklorique des Croquants d'Escornabiou pour le temps qu'ils nous ont accordé.

En outre, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à M. Carrère, historien de la commune, M. Catinel, animateur au Pays de l'Isle en Périgord, M. Guinot, salarié à l'AGRN (Atelier de Géographie Rurale Numérique), et Mme Beaucamp, propriétaire du domaine de Plancheix, pour leur investissement dans notre travail.

Enfin, nous remercions M. Serre, M. Méloux, Mme Thomas et Mme Gravelat pour leurs conseils et leur soutien pendant l'élaboration de notre inventaire.

Sommaire

Introduction

<u>Partie I : Histoire de la commune</u>	p. 8
A : Les milieux naturels : l'histoire des paysages naturels	p. 9
1. La Dordogne : des millénaires de formation orographique	
2. Un climat océanique	p. 12
B : L'anthropisation des milieux naturels	p. 15
1. Evolution des sociétés, de leur organisation, de l'habitat et des paysages	
2. La société traditionnelle rurale à la fin du XIXe siècle et début XXe	p. 20
C : La commune d'aujourd'hui	p. 23
1. La démographie	
2. La vie économique	p. 27
3. La vie sociale et culturelle	p. 33
4. L'environnement	p. 34
5. Le territoire	p. 37
<u>Partie II : Inventaire du patrimoine naturel</u>	p. 40
A : Le patrimoine géologique	p. 41
B : L'occupation du sol à Coulounieix-Chamiers	p. 43
1. L'importance de la forêt	p. 44
2. L'espace agricole et les systèmes agraires	p. 46
C : Le patrimoine naturel de la commune	p. 47
D : Carte de localisation et classement des richesses naturelles	p. 50
E : Tableau de synthèse sur le patrimoine environnemental	p. 52

<u>Partie III : Le patrimoine archéologique</u>	p. 53
A : Source et prospections	p. 54
1. Méthodologie	
2. Prospections	
B : L'occupation préhistorique	p. 55
1. L'oppidum d'Escorneboeuf	p. 57
2. La grotte sépulcrale de Campniac	p. 58
C : Les éléments ayant attiré à une occupation gallo-romaine	p. 59
1. L'oppidum de la Curade	p. 61
2. La villa de Chamiers	p. 63
3. Le prétendu temple de Beaufort	p. 67
4. Les voies romaines	p. 69
D : En route vers le Moyen-Age	p. 70
1. L'abri sous roche de Campniac	p. 71
2. Le pont Cassé	p. 72
3. Les trois bornes de juridiction	p. 77
E : Le patrimoine archéologique de l'Epoque Moderne	p. 80
1. La chapelle St Augûtre	p. 81
2. La voie royale	p. 82
F : Localisation du patrimoine archéologique	p. 84
<u>Partie IV : Le patrimoine bâti</u>	p. 86
A : Présentation de la documentation scientifique disponible	p. 87
1. Documentation du SRI	
2. Apports de la documentation du SRI pour Coulounieix-Chamiers	p. 88
3. Autres sources d'informations utilisées ou organismes consultés	p. 89
4. Principales caractéristiques du patrimoine connu avant l'inventaire	p. 91
B : Méthodologie de recherche	p. 92
1. Méthodologie développée par le SRI	
2. Mise en pratique de cette méthodologie	p. 94

C : Identification du patrimoine bâti	p. 95
1. Un éventail patrimonial large	
a. Le patrimoine domestique	p. 96
b. Le patrimoine agricole	p. 99
c. Le patrimoine religieux	p. 100
d. Le patrimoine militaire	p. 103
e. Le patrimoine artisanal et administratif	p. 104
f. Le patrimoine du génie-civil	
2. Un patrimoine entre la ville et la campagne	p.107
a. Un passé rural agricole	
b. L'invasion urbaine	p. 109
3. Un patrimoine monumental	p. 111
a. L'importance des manoirs et des châteaux	
b. Le patrimoine reconnu	p. 115
D : Localisation du patrimoine bâti	p. 119

Partie V : Le patrimoine industriel

A : Méthodologie	p. 125
B : Historique	
1. Le Paris-Orléans	
2. L'implantation des américains	p. 126
C : Les Ateliers	p. 127
1. La création des ateliers à Chamiers	
2. Les fonctions successives des Ateliers	
D : Vers la disparition de la mémoire cheminote à Chamiers ?	p. 129
1. « La même origine »	
2. « Le même destin »	p. 131
E : Localisation des Ateliers de Chamiers	p. 132

Conclusion

p.134

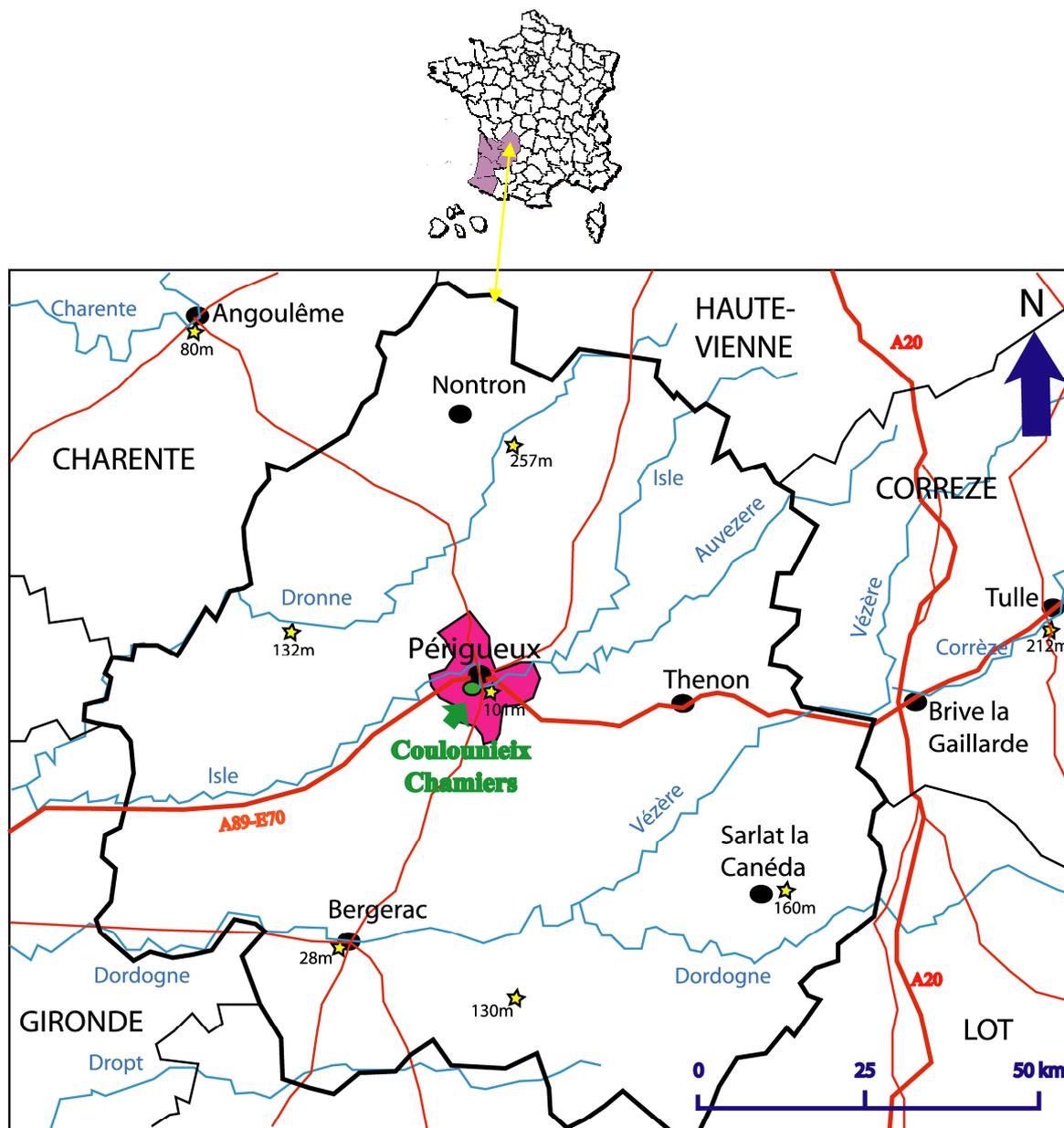
Annexes

La commune de Coulounieix-Chamiers a sollicité l'IUP de Limoges afin de réaliser un inventaire de l'ensemble du patrimoine présent sur son territoire. Cet état des lieux a été conçu par un groupe d'étudiants de Licence « Valorisation du Patrimoine et Aménagement Territorial ». L'objectif de ce recensement est de mettre en place une politique de valorisation et d'aménagement du territoire.

Coulounieix-Chamiers se situe dans la région Aquitaine, dans le département de la Dordogne, à proximité de la ville de Périgueux. Cette commune péri-urbaine est la 4^e ville du département derrière Périgueux, Sarlat et Bergerac. Elle fait partie de la Communauté d'Agglomération Périgourdine, ce qui lui garantit une place particulière.



Localisation du département de la Dordogne



Maillage territorial :

- Limite des départements voisins
- Limite départementale de la Dordogne
- Communauté d'Agglomération Périgourdine

Hydrographie, voie de communication et altimétrie :

- principaux cours d'eaux
- voie départementale et nationale
- autoroute
- ★ relevé d'altitude

Mertz Claire
29.10.09
Source: fond de carte
extrait du monde-
diplomatique.fr/carte-
dordogne

Partie I : Histoire de la

commune

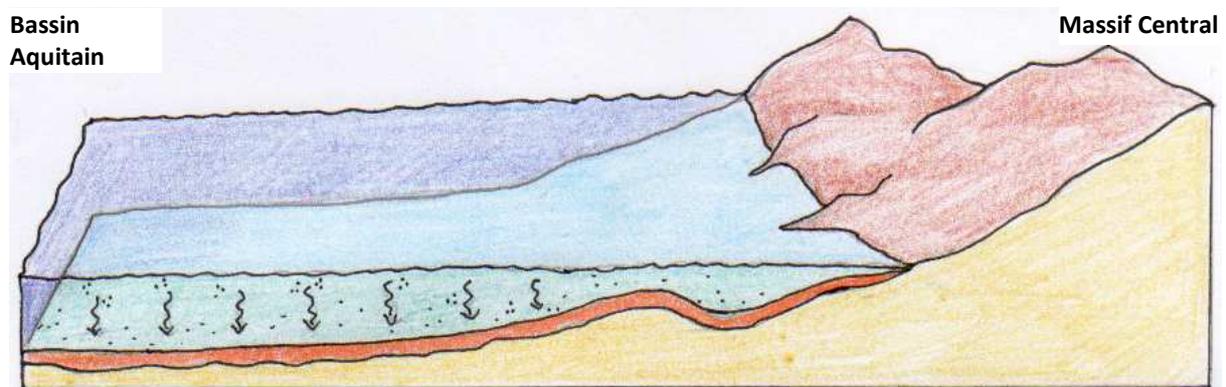


A. Les milieux naturels : l'histoire des paysages naturels

Nous verrons dans cette partie, l'histoire géomorphologique du bassin Aquitain, ainsi que le climat.

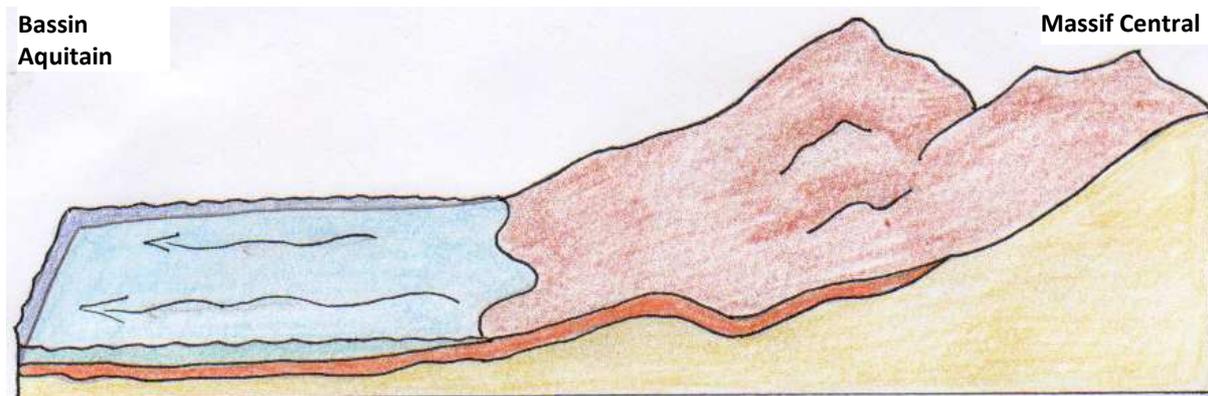
1. La Dordogne: des millénaires de formation orographique

La formation du bassin sédimentaire d'Aquitaine se décompose en cinq étapes. Celles-ci seront illustrées de blocs diagrammes.



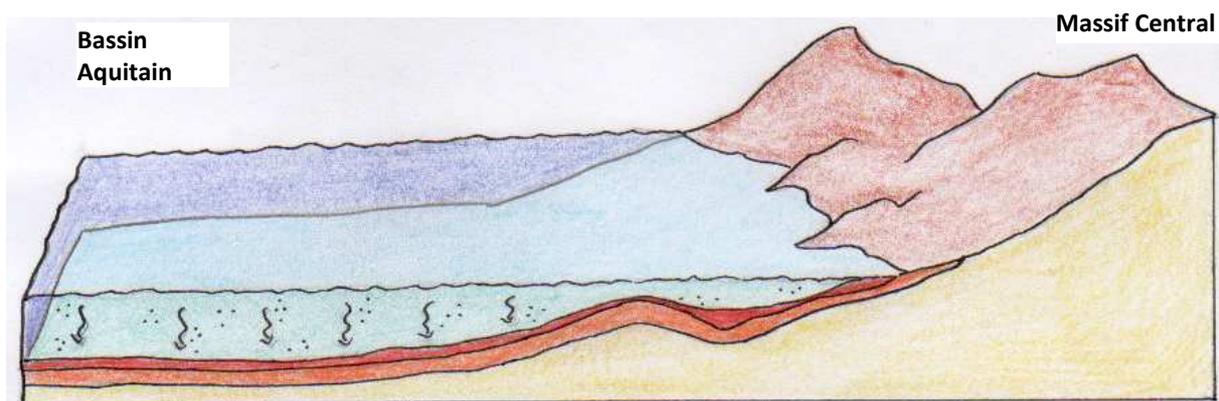
Étape 1: Dépôt de calcaire au Jurassique

Elle commence dans l'ère secondaire et plus précisément au Jurassique (de -204 millions d'années à -135 millions d'années), pendant 69 millions d'années la mer recouvre les terres et par sédimentation, processus pendant lequel des particules physiques (organiques ou minérales) en suspension se déposent, ici ce sont des calcaires. Ils sont généralement très durs et sont à l'origine des causses du Périgord.



Étape 2 : Retrait de la mer au Crétacé

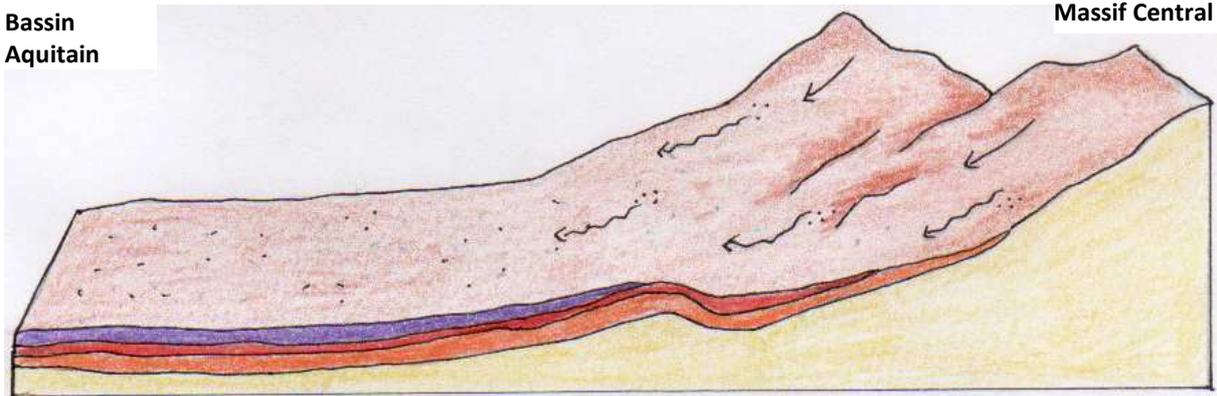
La mer s'est ensuite retirée au Crétacé (de -135 millions d'années à - 65 millions d'années) inférieur et moyen. Il s'exerce alors une karsification sur les calcaires, c'est un phénomène de dissolution des calcaires au contact d'une eau et cela pendant 70 millions d'années.



Étape 3 : Deuxième dépôt de calcaire

Au Crétacé supérieur la mer remonte sur les terres et recouvre à nouveau ce qui est aujourd'hui le bassin d'Aquitaine. Elle y dépose une fois de plus des calcaires qui sont très hétérogènes, tendres à très durs, fossilifères ou gréseux, ce sont les calcaires que l'on retrouve dans le Périgord Noir.

Bassin
Aquitain

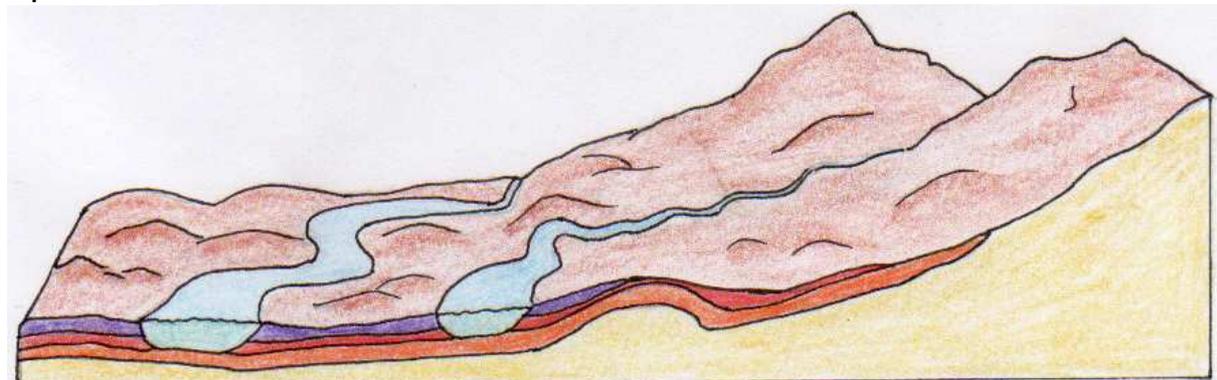


Massif Central

Étape 4 : Erosion, dépôts fluviaux venant du Massif Central

A l'ère Tertiaire (de -65 millions d'années à -1,8 millions d'années) la mer s'est définitivement retirée. Le climat est tropical et provoque beaucoup d'érosion, des dépôts fluviaux comme des galets, des graviers et des sables sont emportés du Massif Central vers le bassin et recouvrent ainsi le territoire.

Bassin
Aquitain



Massif Central

Étape 5 : Formation du relief et des cours d'eau

Puis enfin au Quaternaire (-1,8 millions d'années à nos jours) au rythme des différentes périodes de glaciation de la chaîne hercynienne mais qui n'ont pas touché le bassin, les réseaux fluviaux se structurent et s'encaissent. Ils forment progressivement le relief actuel. De ce fait, le paysage à Coulounieix-Chamiers, alterne vallons et plateaux. De plus, le département est fortement marqué par un réseau hydrographique dense. L'aspect géologique actuel sera plus développé dans la partie II. Paragraphe A.

2. Un climat océanique

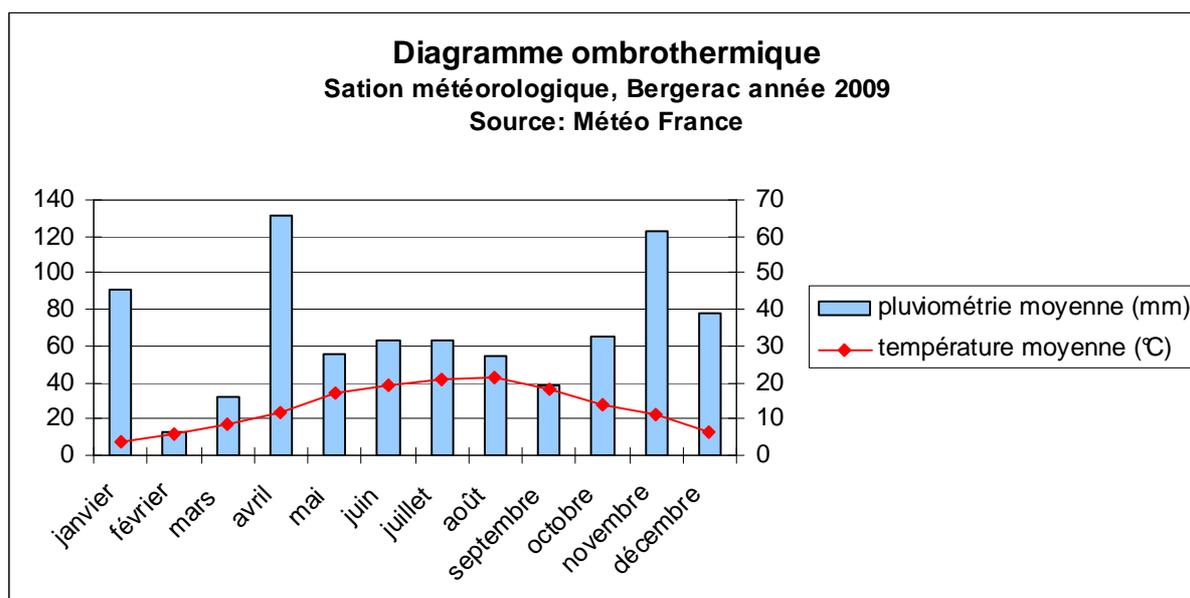
Le climat est une composante à étudier à l'échelle régionale puis départementale. La région Aquitaine appartient à la frange ouest océanique, bénéficiant d'un climat tempéré et humide. Le climat agit sur la biocénose, sur le cycle de l'eau et sur le biotope. D'où une grande richesse écologique, environnementale et hydrographique en Dordogne. La Dordogne est un département situé au 45^e degré de latitude soit à distance égale du pôle et de l'équateur dans la zone tempérée. Cependant le climat reste essentiellement océanique. Les températures sont douces en été entre 19°C et 22°C en moyenne pour 2009. L'hiver celles-ci varient de 3°C à 10°C.

La Dordogne est arrosée en moyenne par 860 millimètres par an. Habituellement ce sont les hivers et les printemps qui sont les plus pluvieux. Or, en 2009 on remarque que ce sont l'automne et le printemps qui ont eu les plus fortes précipitations. Le diagramme ombrothermique ci-dessous nous présente la relation entre pluviométrie et température moyenne de la station de Bergerac.

Diagramme Ombro-thermique de la Dordogne

Station météorologique de Bergerac, relevés 2009

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
pluviométrie moyenne (mm)	91	13	32	131	56	53	63	54	39	65	123	78
température moyenne (°C)	3,8	5,95	8,7	11,75	17,2	19,4	20,9	21,35	18,05	14,15	11,25	6,25



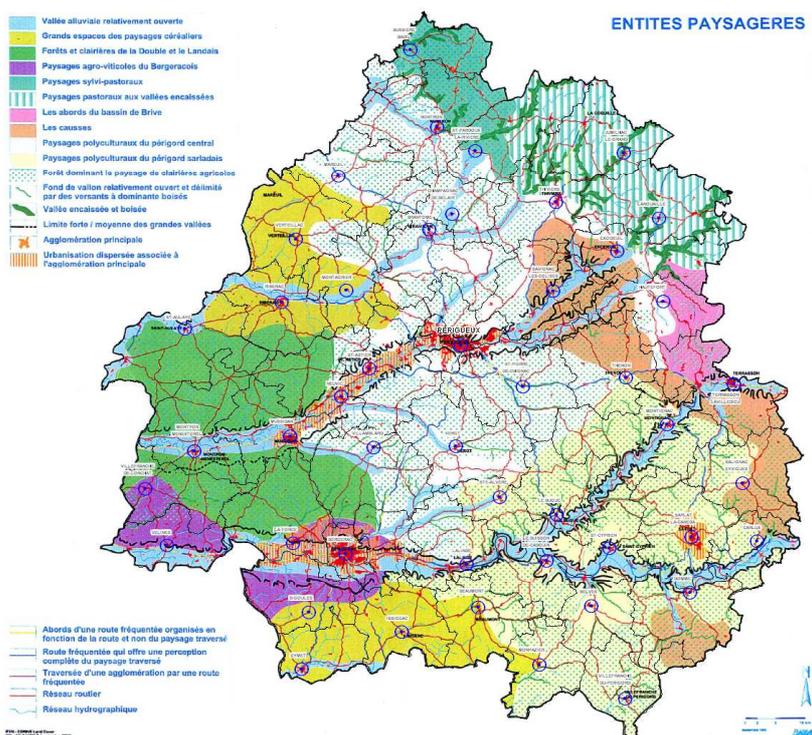
Coulounieix-Chamiers bénéficie d'un climat humide, même en période estivale, le département ne connaît pas de période de sécheresse accrue. Les mois les plus pluvieux sont Avril et Novembre. L'amplitude thermique faible montre une douceur saisonnière.

Le couvert végétal en Dordogne, montre une diversité paysagère. Ceci est dû à l'histoire géomorphologique du territoire car c'est un espace de contact entre le Massif Central et le Bassin Aquitain. Cette carte ci dessous, émanant du site de la DDE Dordogne nous spatialise cette complexité paysagère. On voit que la commune, est composée essentiellement de forêts qui dominent un paysage de clairières agricoles, ainsi que par le processus de péri-urbanisation influencé par Périgueux. Coulounieix-Chamiers alterne donc paysage naturel et paysage urbain.

Département de la Dordogne Les entités paysagères

Carte mise à jour avec l'information connue au : 01/07/2003

(Etude BKM 98-99)



Source : Corine Land Cover
IGN BDCartho
Fichier: 3_2_11_Entités_Paysagères_BKM



Source: Archives Municipale, lieu: Coulounieix bourg.

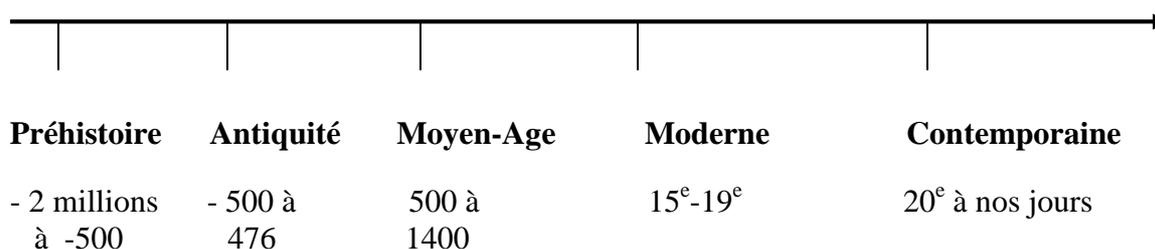
Cette illustration montre la répartition spatiale et paysagère d'une partie de la commune. Le milieu naturel du territoire a permis une organisation de l'espace habité singulière. L'anthropisation de Coulounieix-Chamiers s'est faite depuis plus de 2000 ans.

B. L'anthropisation des milieux naturels : des premières occupations humaines à aujourd'hui

Nous aborderons d'une part l'évolution des sociétés, de l'habitat et des paysages à travers les grandes périodes de l'histoire, puis nous nous focaliserons sur la société rurale traditionnelle à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle.

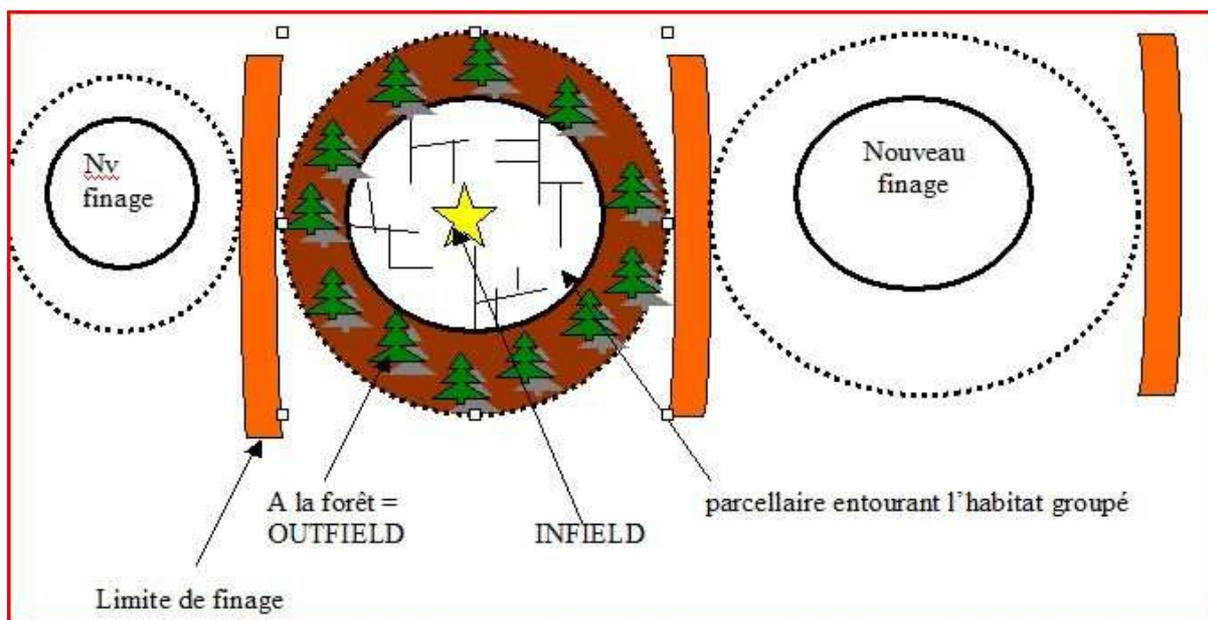
1. Evolution des sociétés de leur organisation, de l'habitat, des paysages :

Dans cette première partie, nous aborderons l'évolution des sociétés par leur organisation et leur habitat ainsi que les transformations paysagères qui en découlent suivant l'axe temporel suivant :



L'époque de la Préhistoire se divise en deux sous parties : le Paléolithique (-2 millions à -10000), et le Néolithique (-10000 à -500). Durant la période du Paléolithique, l'anthropisation des milieux et des paysages fut limitée puisque l'Homme était avant tout un nomade, qui migrait selon les saisons, à la recherche de nouvelles terres pour chasser, pêcher, ou pour la cueillette. Son habitat était très sommaire, grotte ou hutte, et l'organisation humaine n'a laissé que très peu de traces dans le paysage. Ainsi, en Dordogne, dans le Périgord Noir, à Montignac, à 60 km de Coulounieix-Chamiers, furent découvertes les grottes rupestres de Lascaux. Ce sanctuaire, vieux de 17 000 ans, fut un habitat temporaire pour les hommes du paléolithique, qui s'en servaient pour leur peinture murale. Il s'avère qu'à Coulounieix-Chamiers, des traces ont été découvertes dans la commune, datant de l'époque paléolithique. Des objets taillés furent retrouvés dans la Grotte de Campniac et sur la colline d'Escorneboeuf. Mais c'est à la période du Néolithique, par

recherche intensive aux Archives Départementales de Périgueux, que Coulounieix-Chamiers était occupé par les Hommes. Le territoire fut occupé en permanence car c'est à cette époque que l'homme se sédentarise, se fixe à une zone, pour y installer habitations et cultures organisées. C'est l'apparition de l'œkoumène. L'homme cultive mais défriche aussi, et c'est à cette période que le paysage a connu des transformations notamment par la disparition des forêts climaciques. Avant l'Age du Fer (- 1000 avant J-C), nous avons très peu de données fiables sur la composante des paysages. Les sources restent archéologiques (anciens parcellaires / structure agraire) ou écrites par les récits d'observateurs. Durant la sédentarisation, l'homme a organisé son espace habitat au centre d'un finage. D'après le Dictionnaire de la Géographie, Pierre George et Fernand Verger, le finage se définit ainsi : *Territoire d'un village. Désigne le territoire administratif et juridique, sur lequel la communauté rurale exerce ses droits jusqu'aux limites de la communauté voisine.* De ce fait, la notion de village mais surtout de communauté émerge au Néolithique.



Ce schéma nous montre l'organisation spatiale d'un finage. L'infield est la partie défrichée où se pratique l'assolement et la jachère. L'outfield est la zone de pâtures demandant un entretien régulier. Le parcellaire nous donne déjà une idée de l'organisation sociale, et paysagère et dans ces terres se trouvait : l'habitat au centre, différents types de champs, des voies de communications (sentier, chemin), et à l'extrémité des finages, des landes et bois. Au fil du temps, les finages se sont multipliés et complexifiés particulièrement

avec la notion du droit à la propriété. Cette pratique et cette organisation resteront similaires, dans la forme, jusqu'au 19^e siècle dans les espaces ruraux.

Ensuite, à l'époque Gallo-Romaine, de nouvelles organisations apparaissent. Fait important à Coulounieix-Chamiers, le territoire fut « urbanisé » par le peuple des Pétrocores. Qui a ensuite délaissé la colline d'Escorneboeuf, puis l'oppidum de la Curade, pour ériger la ville de Vésone à Périgueux. Mais ce fut à Coulounieix-Chamiers que cette puissance a commencé à construire un réseau et une organisation sociale, économique et politique. Des vestiges furent découverts, disséminés sur la commune comme des amphores vinaires édifiées dans la première moitié du 1^e siècle avant J-C (voir photo), des bijoux, des statues, ou monnaies (voir photo). D'après les inscriptions présentes sur les amphores, les archéologues ont décelé un commerce de vin entre le Périgord et le sud de l'Italie. Mais le plus important, fut découvert, lors de fouilles par Mr Durand au début du 20^e siècle, une villa rurale romaine (pars urbana et pars rustica) ainsi que des thermes dans le Bas Chamiers, où se trouve actuellement l'ancien camp militaire américain. La ville a donc connu une importance à l'époque Gallo-Romaine, sur son territoire. De ce fait, les mutations paysagères sont évidentes : défrichement, construction de pont, de routes, augmentation de la surface agricole.



Amphore vinaire.



Monnaies émises par les Pétrocores, - 50 av J-C. Type dit « de Belvès » et type au monstre hybride avec sanglier à tête humaine

Source : Archives Départementales.

Coulounieix-Chamiers fut, donc, occupé à l'époque Romaine, en connaissant une certaine apothéose, mais suite à la « délocalisation » du peuple Pétrocores à Vésone, qui par la suite a construit Périgueux, la commune fut dépeuplée et mise de côté.

Ainsi, à l'époque médiévale, nous avons obtenu très peu de données à l'échelle locale. Comme si Coulounieix-Chamiers avait été déserté au profit de Périgueux. Cependant, une organisation sociale rurale persistait. L'agriculture s'intensifia et le parcellaire agricole comme les structures agraires évoluèrent. De nombreuses petites fermes vont s'implanter dans la commune autour des grandes familles nobles qui possédaient les parcelles. Un système de fermage ou métayage s'installa. Une gestion coercitive va naître. Selon des informations générales, extraites du cours de M. Rouvellac, en l'an 1000, l'infield va s'agrandir et le bétail sera introduit. Les premières formes primaires du bocage vont apparaître dans le département. Quant à la rotation des cultures, suite au boom démographique qu'a connu la France entre 600 et 1000 dans les campagnes, elles vont subir une rotation plus rapide. L'assolement devient triennal ou biennal. Surtout que la population française est à 99% rurale. Ce qui amènera à la naissance de l'openfield. Ce type de paysage structurera l'espace français jusqu'à la fin du Moyen-Age. Par conséquent, à Coulounieix-Chamiers a subsisté un paysage agricole mêlant bocage pour l'élevage et openfield réduit pour les cultures. « *C'est un paysage aquitain, formé de petits champs irréguliers ouverts ou enclos, complantés d'arbres* » (R. Lebeau 1997, *Les paysages ruraux français*).

Ensuite, à l'Époque Moderne, dès le 15^e siècle, le processus agricole va évoluer tout comme la vie sociale, les habitations ou le morcellement paysager. C'est l'époque des Grandes Découvertes, apparition de nouvelles voies de communication qui donneront naissance à un échange mercantile et commercial à l'échelle multiscalaire. Les « nouveaux bourgeois » vont investir dans les terres et l'élevage car à cette époque la viande est un produit cher et rare. Cette bocagisation pour une autre économie, va introduire concrètement la notion de propriété privée. Le paysage sera structuré suivant un habitat dispersé, et d'un mitage connecté par la présence de nombreux chemins. De plus, entre 1650 et 1850, comme le contexte sociopolitique est stable, on assiste au second boom démographique dans les campagnes : on parle d'optimum démographique. Ainsi, les forêts sont encore plus exploitées pour le bois, et les tailles des terres cultivées s'agrandissent pour répondre aux besoins vitaux de la population. Au 19^e siècle, l'arrivée de la Révolution

industrielle en France va modifier l'organisation du secteur primaire par la spécialisation de l'agriculture. Dès 1850, les agriculteurs vont introduire les engrais naturels et chimiques pour augmenter leur rendement. Mais une forte modification paysagère se fera à la fin du 19^e siècle avec la 1^{ère} mécanisation agricole. Le Périgord comme Coulounieix-Chamiers ont connu le processus de remembrement parcellaire.

Enfin, durant l'Epoque Contemporaine, (1900 à nos jours), les campagnes françaises ont profondément muté. Le grand épisode qu'ont connu les régions avec l'exode rural a modifié la composante des paysages agraires. A cette époque, la campagne « répulse » la ville attire. Les campagnes sont délaissées par manque de confort et de lourd labeur, au profit de la modernité et des nouvelles commodités urbaines (électricité, eau courante, salle de bain dans les nouveaux immeubles...). D'après le site www.dordogne-perigord.com, entre 1851 et 1911, le département de la Dordogne a subi une perte nette 68 300 habitants suite à l'exode rural massif dû à la Révolution Industrielle. Entre 1911 et 1936, la Dordogne perd encore 50 600 habitants dû à la sur-mortalité de la 1^{ère} Guerre Mondiale et de la 2^{nde} vague de l'exode rural. En 85 ans, le département a perdu près de 118 900 habitants. Et Coulounieix-Chamiers n'a pas échappé à cette tendance. Même si sur la courbe d'évolution, elle montre une stagnation de sa population à cette période, son accroissement naturel était négatif. Suite à ces modifications sociales et démographiques, les campagnes du Périgord développent une agriculture productiviste avec la création de fermes ex-nihilo tout en poursuivant le processus de remembrement des champs. L'agriculture productiviste se définit par « *l'usage important d'intrants, et cherchant à maximiser la production...Elle repose sur l'usage optimum d'engrais chimiques, de traitements herbicides, de fongicides, d'insecticides, de régulateurs de croissance, et de pesticides.* ». Elle émane du site internet : <http://www.actu-environnement.com/>. Elle met en évidence les problèmes de pollutions du sol et des eaux dans le système agraire traditionnel. L'agriculture productiviste n'est pas la pratique dominante en Périgord, à en voir, aujourd'hui ses paysages agricoles, on parle de « *mosaïque* » des paysages aquitains. On peut affirmer qu'à Coulounieix-Chamiers, le paysage est formé par « *la juxtaposition de pièces de terres bigarrées et multiformes* ». Ces termes renvoient à la typologie des espaces ruraux en France qu'a établie H.Humbert dans le n°370 d'*Historiens et Géographes*. Les agriculteurs choisissent soit de se spécialiser ou de pratiquer la. Sur la commune on recense des champs ouverts, des champs enclos pour l'élevage, des vergers et des maraîchers. Quelques vallons sont des prairies et le reste des espaces est destiné à la sauvegarde d'une faune et d'une flore dans les espaces naturels

(bois, forêts) protégés. Sur la vue aérienne suivante, extraite du site Géoportail nous constatons la multiplicité et la diversité des paysages à l'échelle locale. Cette photo insiste sur l'extrémité sud de Coulounieix, à proximité de l'autoroute. On comprend bien la mosaïque paysagère.



Aujourd'hui, la commune est péri-urbaine mais possède un patrimoine agricole et paysager indéniable. Elle a été marquée par plus de 2000 ans d'histoire. Le territoire est riche et recèle de biens et patrimoines exceptionnels. Même marquée par le fait urbain, la commune offre un potentiel paysager et naturel à ses habitants, ce qui l'a rend également attrayante pour des urbains qui souhaitent s'installer en périphérie pour gagner un cadre de vie plus sain.

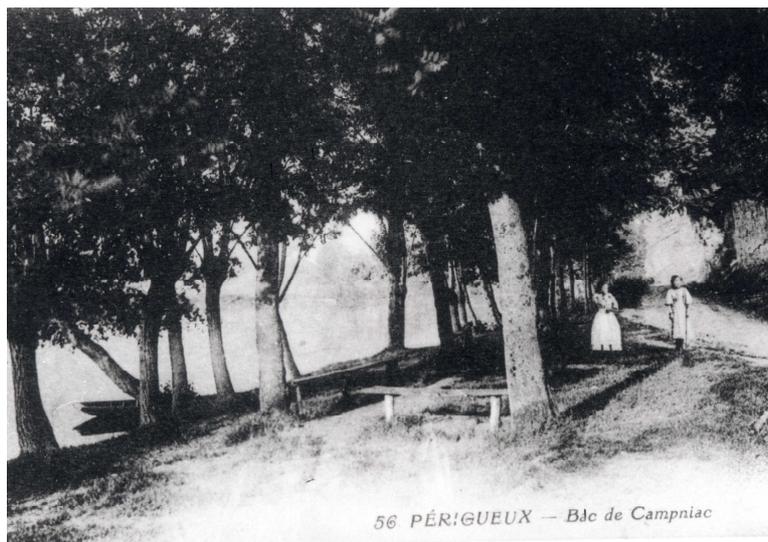
2. La société traditionnelle rurale à la fin du 19e siècle-début 20e siècle

Dans cette partie, nous allons évoquer, l'organisation de la vie communautaire, l'économie ainsi que les formes paysagères agraires traditionnelles.

Tout d'abord, la vie communautaire des « villages » de Coulounieix et Chamiers à la fin du 19^e siècle, s'apparentait à une vie purement rurale. La semaine était dominée par le travail à la ferme ou au champ, et le dimanche était consacré au repos et pour les pratiquants c'était le jour d'aller à l'Eglise. Le quotidien était, également, marqué par les rythmes des saisons. Les enfants prennent l'habitude d'aller à l'école pour s'instruire et développer leurs connaissances dans le but de connaître une ascension sociale que leurs

parents n'ont pas ou peu connu. Le taux de scolarisation augmente et la main d'œuvre infantile dans les champs diminue. Le dimanche ou à certaines dates évoquant un fait marquant, se déroulent à Coulounieix ou à Chamiers des fêtes folkloriques périgourdines comme des Félibrées (fête de l'Occitanie) ou des Ginguettes où les communautés familiales et rurales se rassemblaient au Bac de Campniac, près de l'Isle, pour manger, boire et faire la fête. De grandes tablées étaient installées près de la rivière, à l'ombre, pour justement évoquer la vie communautaire du « pays ».

Source: Archives
Municipales.
Bac de Campniac



Source : *Coulounieix-
Chamiers, Histoire et
Histoires*. J-C Carrère.
Fête populaire.



A cette période, la communauté familiale était très importante, les valeurs de partage, d'aide, de soutien étaient puissantes. Alors qu'aujourd'hui nous sommes plus dans une société qui s'individualise. La communauté est donc synonyme de collectivité, de cohésion sociale et d'identité commune à ne pas oublier. Ces valeurs se sont estompées à Coulounieix-Chamiers comme ailleurs, mais surtout à cause de la ré-unification des deux

bourgs (1958), qui a provoqué dans l'organisation communautaire une division sociale. Un personnage important qui a marqué l'histoire de Coulounieix-Chamiers est le poète Albert Pestour, artiste fédérateur des valeurs communautaires et culturelles de « son village ».

Ensuite, l'économie traditionnelle est marquée par des bouleversements liés au capitalisme grandissant. L'agriculture se diversifie, elle est à la fois basée sur une production vivrière mais commence à devenir une agriculture marchande puisque les marchés hebdomadaires sont proposés pour vendre une partie des rendements ou des surplus. L'agriculture suit le Calendrier agricole : répartition du travail à travers l'année et les saisons. Le cycle lunaire est, aussi, respecté. A la fin du 19^e siècle, il y avait un commerce fluvial grâce à l'écluse à l'ouest du Bas Chamiers. Des péniches transportant denrées ou autres produits passés par l'Isle, qui était devenue une voie de communication importante. Quant à l'artisanat, celui-ci avait une forme résiduelle. C'était plus de l'artisanat familial et rural que de l'artisanat de sous-traitance industrielle. Avec la Révolution Industrielle, Chamiers a connu l'implantation des Ateliers SNCF, associé au Toulon de Périgueux, fin 19^e siècle. Le secteur industriel bien présent, employait une main d'œuvre abondante et qualifiée. Ces implantations ont eu deux conséquences dans le paysage : d'une part, création dans le Bas Chamiers, jouxtant les Ateliers, d'une petite cité ouvrière avec des pavillons mitoyens et collectifs. Dans le secteur industriel, le paternalisme était présent. D'autre part, sur la commune s'est créé des Jardins Cheminots par des petites parcelles, où les ouvriers pouvaient cultiver leurs légumes ou fruits pour une alimentation plus saine et à moindre coût.

Enfin, les paysages traditionnels sur les deux bourgs étaient dominés par la ruralité. A part, vers le Bas Chamiers qui était industrialisé et urbanisé, le reste était un paysage à dominante rurale. L'habitat était dispersé avec un mitage important fait de fermes, alors que la densité était plus importante dans les bourgs. Le parcellaire formait une mosaïque paysagère alternant champs clos et champs ouverts.

En somme, la commune de Coulounieix-Chamiers fut fortement anthropisée et évolua sur plus de 2000 ans d'histoire. De la période Néolithique à l'époque Contemporaine, le territoire a connu une occupation humaine, il se transforma et évolua au fil des siècles. L'histoire des premières occupations jusqu'à aujourd'hui est une véritable richesse à exploiter et à valoriser. D'une société rurale traditionnelle avec ses us et coutumes, la

commune est devenue une commune péri-urbaine. Entre tradition et modernité, la ville de Coulounieix-Chamiers a su se développer et se distinguer vis-à-vis de Périgueux.

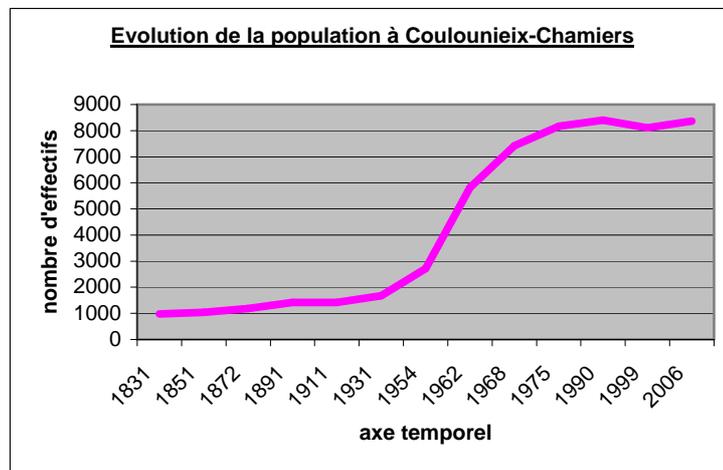
C. La commune d'aujourd'hui

Nous allons aborder dans cette première partie les données démographiques sous une vision multiscalair, pour en déduire l'état et l'évolution de la population à Coulounieix-Chamiers. Puis nous traiterons les points suivants : sa vie économique, sa vie sociale et culturelle, son environnement, son organisation territorial interne et externe, afin de faire ressortir les enjeux locaux de la commune.

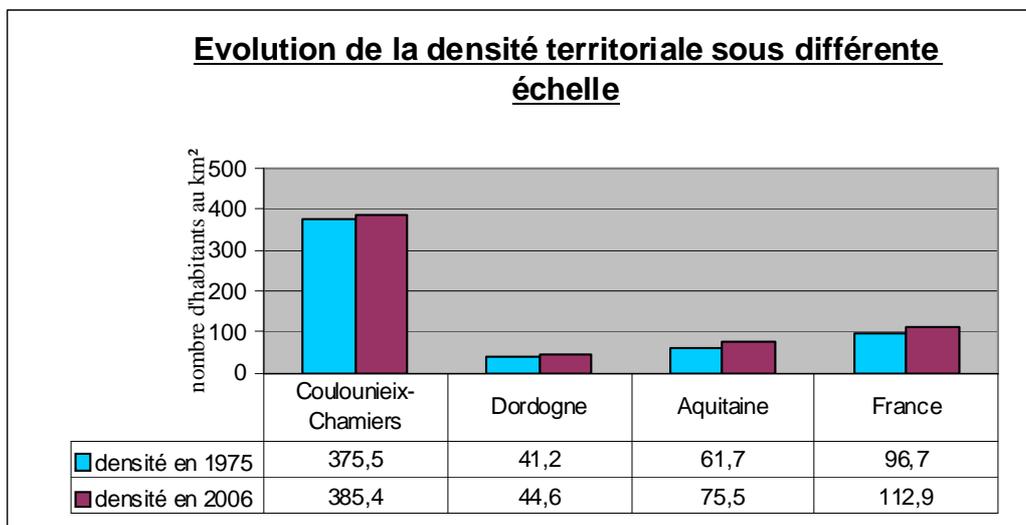
1. La démographie à Coulounieix-Chamiers.

Pour étayer les valeurs à l'échelle communale, nous allons aussi prendre en compte les valeurs à l'échelle départementale, régionale et nationale. **Toutes les données extraites pour réaliser les graphiques émanent du site www.statistiques-locales.insee.fr**

L'évolution de la population à Coulounieix-Chamiers se traduit par un gain important dès les années 1954 (voir graphique ci-après). En effet, le 21 Décembre 1958, Coulounieix et Chamiers se sont unifiés pour former une seule et même commune, et la population s'élève à 2800 habitants. Mais 10 ans après, la commune a plus que doublé ses effectifs avec 7421 habitants. Un facteur peut expliquer cette ascendance : la commune a connu 3 vagues de migrations. La première date de la fin du 19^e siècle avec l'arrivée du chemin de fer, de la ligne du Paris-Orléans, et la création des Ateliers de Chamiers, ce qui amena beaucoup de cheminots et leurs familles. La seconde vague, moins importante, se passe dès 1917, avec l'arrivée des Américains sur le camp militaire qu'ils ont construit à Chamiers. Enfin, la plus significative, fut l'arrivée des rapatriés d'Algérie, à la fin de la guerre en 1962. Depuis 1975, la population a tendance à stagner vers 8100-8200 habitants. Cependant les effets de la périurbanisation liée à Périgueux, sur la commune sont tout de même visibles.

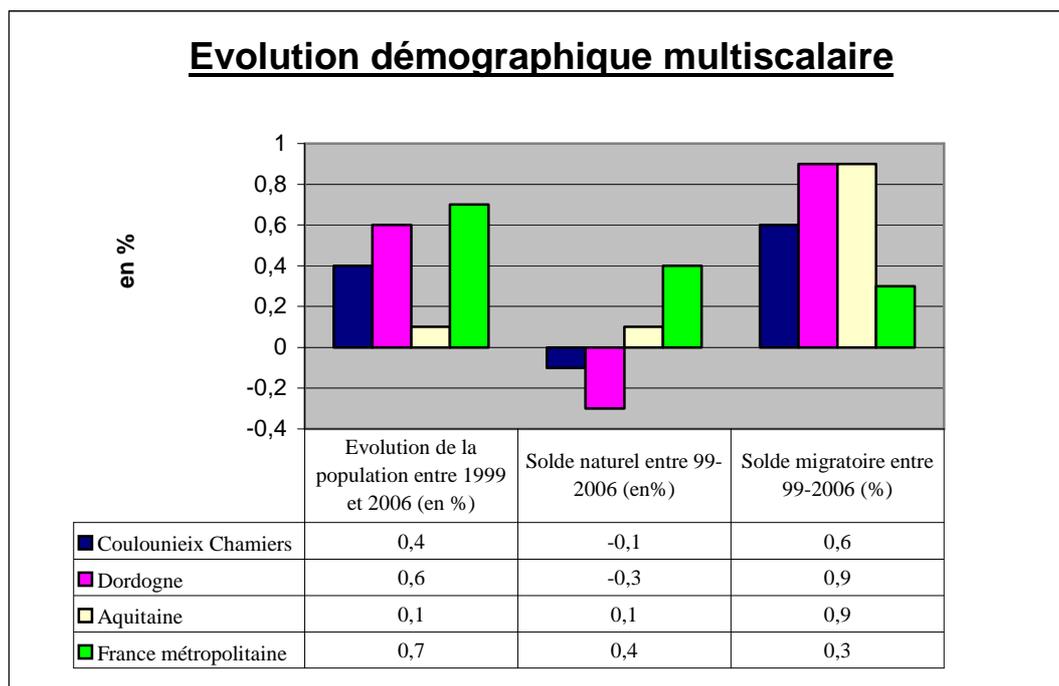


Ensuite, la densité est une valeur importante pour percevoir le rapport du nombre de personne vivant sur une portion de territoire bien définie. On peut en dégager les notions de concentration et de dispersion, très important pour appréhender le territoire. Le graphique ci-dessous, nous montre l'évolution de la densité sur 30 ans, sur différents territoires. On constate que la commune de Coulounieix-Chamiers a une très forte densité avec un rapport de 385,4 habitants au Km² par rapport aux autres échelles. Ainsi cette concentration se traduit dans les deux bourgs par des maisons individuelles et des logements collectifs, par une auréole de lotissements, puis par des touches de mitages entre les deux bourgs qui expriment tout de même une dispersion.

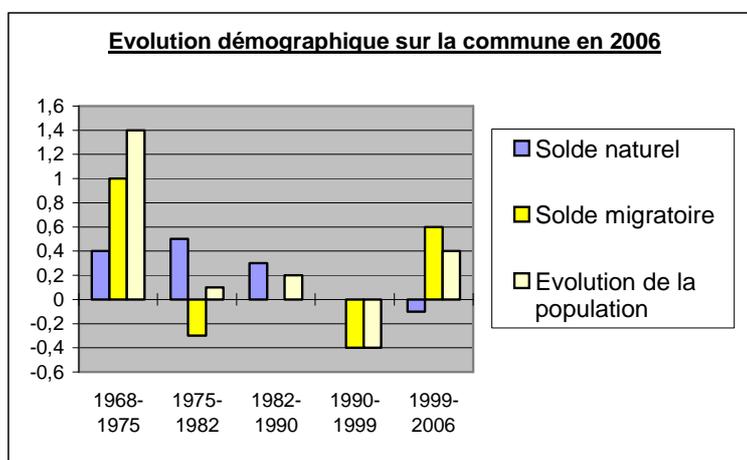


Ensuite, pour analyser les transformations démographiques nous allons nous appuyer sur le solde naturel et migratoire sur la période entre 1999 et 2006. L'évolution de la population sur la commune est positive avec un taux de 0,4%. La commune gagne de la population par les flux migratoires avec un solde positif de 0,6%, soit le double du solde migratoire français mais 1/3 de moins qu'à l'échelle départementale et régionale. Quant au solde naturel, celui-ci est négatif comme pour la Dordogne, avec - 0,1%. Le nombre de naissances est donc inférieur au nombre de décès. Alors que pour la région Aquitaine et

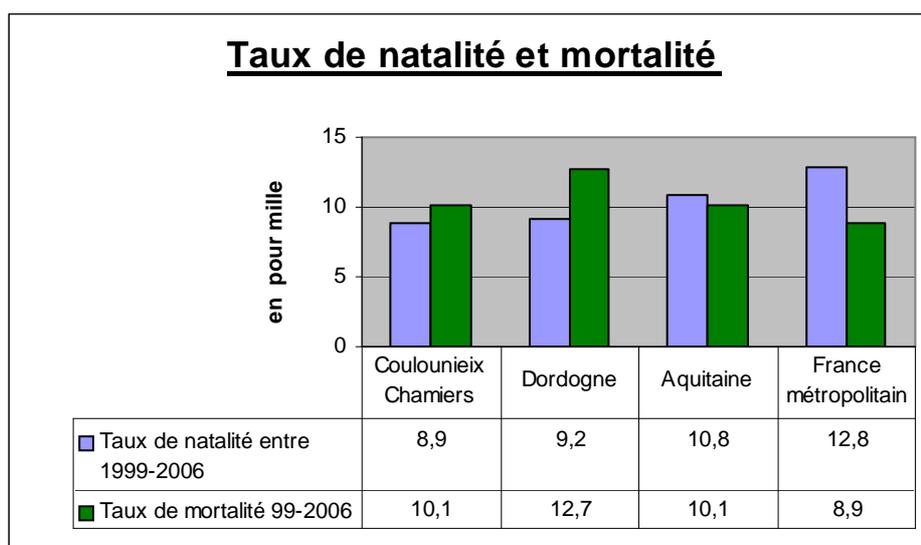
pour la France, l'accroissement naturel est positif, le nombre de naissances est supérieur au nombre de décès.



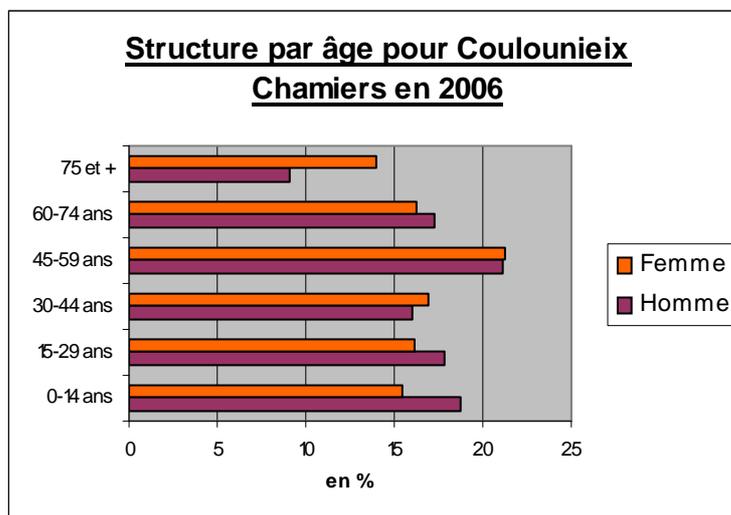
Afin de mieux se rendre compte de la tendance oscillante sur les changements démographiques à Coulounieix-Chamiers, nous allons voir par le graphique suivant, les évolutions qu'a connu la commune sur un axe temporel. Sur 40 ans, les fluctuations sont visibles. Une période faste émerge, celle entre 1968 et 1975, tous les soldes sont positifs. Dès 1975, le solde migratoire devient négatif ou se stabilise à 0 pour redevenir positif entre 1999 et 2006. Le solde naturel a toujours été positif ou nul sauf pour la dernière période. Ainsi, la commune gagne, donc, de la population par son attraction territoriale et sa proximité à Périgueux. Mais elle en perd par un nombre trop élevé de décès qui ne comble pas les naissances.



Ainsi, par le graphique suivant qui présente le taux de mortalité et de natalité de la commune mais aussi des autres échelles, nous verrons une première tendance de la structure de la population. Le taux de natalité est le plus bas des autres zonages avec 8,9 ‰, ce qui induit une baisse des naissances. Alors que le taux de mortalité est de 10,1‰, plus élevé que le chiffre national, le nombre de décès est plus important à l'échelle communale qu'à l'échelle nationale. La structure de la population est donc d'une part de moins en moins jeune et de plus en plus vieillissante.



Enfin, par le graphique suivant exprimant une pyramide des âges simplifiée, nous verrons plus en profondeur la structure de la population à Coulounieix-Chamiers. En annexe, sont intégrés des graphiques comparatifs de cette donnée sous une vision multiscalair. Ils ont tous le même aspect, il n'y a pas de différence extrême. Ainsi, à Coulounieix-Chamiers, la population est jeune et active. C'est une commune péri-urbaine. Il y a aussi une part importante d'une population du 3^e âge, les retraités sont présents. En effet, la commune offre tous les services intermédiaires et de proximité, un cadre de vie attrayant mélangeant urbanité et ruralité, sans oublier que la ville est en contact avec celle de Périgueux. Comme pour toutes les tranches d'âges de la population, la situation de Coulounieix-Chamiers et son site lui confèrent une attractivité territoriale. L'étude de ce graphique montre, aussi, que les + de 75 ans sont généralement des femmes, 14% contre 9,1% pour les hommes. Celles-ci ont une espérance de vie plus longue que celle des hommes. Cependant, sur la commune la part des 0-29 ans montre une supériorité masculine, 36,5% contre 31,6 % de femmes.



Pour conclure sur l'aspect démographique de la commune, nous constatons que les indicateurs choisis expriment à la fois une tendance générale et visible à d'autres échelles, mais aussi une distinction de Coulounieix-Chamiers. Bien que la commune soit péri-urbanisée, elle conserve, et s'efforce par des politiques territoriales à garder, un caractère rural. Cela se voit par la protection et la conservation volontaire, de 1800 hectares d'espaces naturels soit plus de 2/3 de sa superficie totale (2170 hectares). D'où une concentration de sa population, et quelques points de dispersion par un mitage maîtrisé.

2. La vie économique à Coulounieix-Chamiers

Nous aborderons dans cette partie, les principales activités de la commune, le tourisme puis la place de l'agriculture à Coulounieix-Chamiers.

Tout d'abord, la commune possède une vie économique variée et indispensable pour sa population. En effet, en 2004, la commune comptait 96 entreprises artisanales, 40 entreprises industrielles, 69 entreprises commerciales et 53 services divers, soit 256 établissements. En 2006, selon l'INSEE, la commune offre 2270 emplois. Avant de voir la part de chaque secteur dans la vie économique de la commune, il est intéressant de voir les définitions de chaque secteur :

- secteur primaire : exploitation de ressources naturelles (agriculture, pêche, forêts, mines)
- secteur secondaire : transformations plus ou moins élaborées de matières premières (industries, manufactures).

- secteur tertiaire : cela va du commerce à l'administration, en passant par les transports, les services aux entreprises ou aux particuliers, l'éducation, la santé, l'action sociale... (source de ces définitions : INSEE).

Ainsi, en 2006, la part d'emplois de ces secteurs reflète une tendance nationale, une spécialisation du secteur tertiaire par la création de nouveaux services au dépit des deux premiers.

	Part d'emplois en % en 2006
Secteur Primaire	1,2%
Secteur Secondaire	16,9%
Secteur Tertiaire	81,9%

En 2008, d'après l'INSEE, il y a 260 établissements ou entreprises sur la commune. Il y a eu 34 créations d'entreprises, 12 dans le secteur secondaire, et 22 dans le secteur tertiaire, soit un gain de deux entreprises par rapport à 2004.

Pour se rendre compte de la diversité des équipements sur la commune, le tableau suivant nous présente une liste non exhaustive d'établissements en fonction de leur secteur et de leur gamme de service. En effet, le taux d'équipement d'une commune s'examine en fonction de cette gamme. On trouve les services de proximité, les services intermédiaires et les services supérieurs.

Secteur	Entreprise / Etablissement	Type de service
Secondaire	Ateliers SNCF de Chamiers	Supérieur
Tertiaire	Coiffeur	Proximité
Tertiaire	Boulangerie	Proximité
Tertiaire	Libraire/Papeterie	Intermédiaire
Tertiaire	Pharmacie	Proximité
Tertiaire	Centre social	Intermédiaire
Tertiaire	Produit surgelé (ex : Thiriet)	Supérieur
Tertiaire	Police Nationale	Supérieur
Tertiaire	Poste	Proximité

Tertiaire	Contrôle technique auto	Intermédiaire
Tertiaire	Banque	Proximité
Tertiaire	Restaurants	Proximité
Tertiaire	Annexe Conseil Général *	Supérieur
Tertiaire	Cré@ Vallée **	Supérieur
Tertiaire	Supermarché	Intermédiaire
Tertiaire	Dojo	Supérieur
Tertiaire	2 groupes scolaires	Proximité
Tertiaire	Collège	Intermédiaire
Tertiaire	Institut médico-éducatif	Supérieur
Tertiaire	Lycée agricole départemental	Supérieur
Tertiaire	Centre de loisir avec piscine	Intermédiaire
Secteur	Entreprise / Etablissement	Type de service

* Pôle Paysager et patrimoine naturel, Pôle espace vert, et Laboratoire Départemental d'Analyse et de Recherche (contrôle sanitaire et de l'environnement).

** Nouveau parc d'activité, « nouvelle pépinière d'entreprises » selon le Conseil Général de la Dordogne.



Les activités sur la commune sont donc multiples et diverses. Par la « naissance » de Cré@Vallée, la commune veut montrer son envie d'attirer de nouvelles entreprises importantes en offrant un cadre de vie satisfaisant aux salariés. Ce nouveau parc d'activité est d'une part implanté dans un environnement « naturel » et d'autre part est desservi directement par une sortie d'autoroute d'où une accessibilité rapide. Cette zone d'activité assure aussi une visibilité certaine par l'implantation des chambres consulaires et de la Maison du Périgord. En somme, à Coulounieix-Chamiers, les principales activités sont toutes représentées. Le secteur tertiaire domine les autres. L'accessibilité aux services est évidente pour la population et le territoire devient attrayant pour les entreprises. La péri-urbanisation

est un des facteurs premier à la transformation et l'évolution territoriale de la commune, d'autant plus qu'elle est la 4^e commune du département. Le second facteur est une mise en place efficace d'une politique territoriale réalisée par les élus communaux, qui ont su anticiper les changements.

Ci contre : diverses enseignes commerciales dans la Commune.



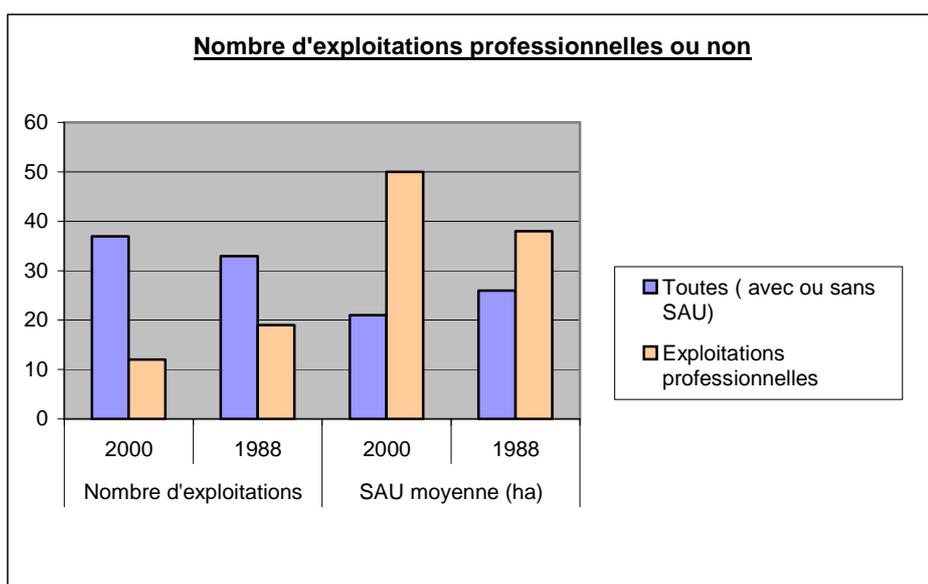
Ensuite, dans ce paragraphe sera traitée la place qu'occupe le tourisme à Coulounieix-Chamiers. Seulement, aucune donnée fiable n'existe puisqu'il n'y a aucun hôtel ou aucun camping. La commune n'est pas touristique, en termes de nuitée et d'hébergement. Tout se concentre à Périgueux. Cependant, en 2004, s'est crée sur la commune, 1 seule chambre d'hôte proposée par un particulier. D'après l'INSEE, en 2006, sur 3955 logements que comptait la commune, seulement 32 sont des résidences secondaires soit 0,8%, ce qui suppose une offre touristique plus que limitée si l'on considère que certaines de ces résidences secondaires sont à louer pour des séjours touristiques. La résidence secondaire est un logement utilisé pour les week-ends, loisir, ou vacances et peut s'inscrire dans une forme de tourisme.

Bien que la commune ait du potentiel par son patrimoine bâti (châteaux), ses sites naturels, et par ses 25Km de sentiers de randonnées, elle ne mène pas de politique touristique engagée.

Enfin, dans ce dernier volet, nous établirons un état de lieu de l'agriculture à Coulounieix-Chamiers. Il est nécessaire de rappeler que le secteur primaire est en déclin depuis la tertiarisation de l'économie française, lié à la mondialisation. De plus, Coulounieix-Chamiers, nous l'avons vu, est davantage une commune péri-urbaine que rurale, ce qui induit une disparition progressive de la Surface Agricole Utilisée (SAU), pour laisser place à la

création de logements résidentiels. Par les graphiques suivants, dont les chiffres viennent sur site de l'INSEE, nous tenterons d'expliquer la place agricole au sein de la commune.

Le nombre d'exploitations entre 1988 et 2000, est passé de 33 à 37, ce qui montre une légère hausse relative. Seulement les exploitations professionnelles étaient de 19 en 1988 pour arriver à 12 en 2000. De plus, la SAU a baissé sur cette période passant d'une moyenne de 26 hectares à 21 hectares. La tendance inverse s'exprime pour les exploitations professionnelles dont la SAU est passée en 1988 de 38 hectares à 50 hectares en 2000.

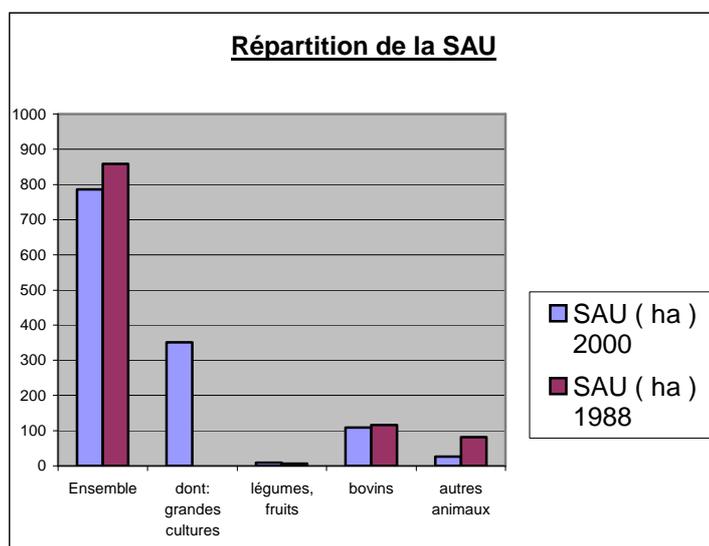
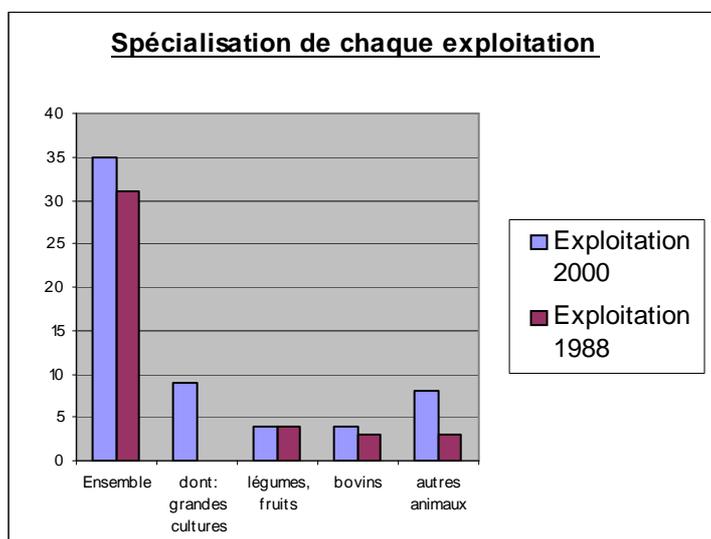


En 1988, le nombre de chefs d'exploitations et co-exploitants était de 34 pour atteindre en 2000 le nombre de 38. En 1988, ils étaient 22 exploitants à travailler à temps complet alors qu'en 2000 ils ne sont plus que 12.

D'après le graphique suivant, l'âge des exploitants montre un vieillissement de la population agricole. La reprise par de plus jeunes exploitants est difficile. 50% des exploitants agricoles ont plus de 55 ans et les moins de 40 ans ne représente que 10%.



Enfin, les derniers graphiques vont nous montrer l'évolution de la répartition de la SAU et des exploitations en fonction de la spécialisation agricole entre 1988 et 2000. Cette idée peut nous donner une approche sur la diversité paysagère à Coulounieix-Chamiers. L'ensemble de la SAU entre 1988 et 2000 a légèrement baissé passant de 859 hectares à 786 hectares. On peut trouver des champs ouverts non fermés (petit openfield) destinés aux grandes cultures, des bocages destinés à l'élevage de bovins et des autres animaux, et un parcellaire destiné à la culture maraîchère et arboricole. Le finage de la commune montre bien une diversité agricole, et agraire qui se traduit par un parcellaire multiple qui répond à la spécialisation de chaque exploitation.



En somme, l'agriculture occupe, certes, une place, mais joue un rôle relatif dans la vie économique de la commune. Toutes les grandes branches sont représentées mais les produits ne peuvent être destinés à l'exportation. L'agriculture n'y est pas intensive. Ce qui réduit, mais n'efface pas, les nuisances écologiques et environnementales de l'impact agricole. L'introduction et l'usage des pesticides, des engrais, et d'une irrigation à outrance peut à long terme provoquer des pollutions par un appauvrissement des terres. Quant à l'irrigation, l'eau devient un enjeu majeur à l'échelle multiscalaire (du global au local), et les systèmes d'irrigations (goutte à goutte par exemple) devront s'adapter à une nouvelle agriculture plus respectueuse et écologique.

3. La vie sociale et culturelle à Coulounieix-Chamiers

Dans la commune, la vie sociale et culturelle est très diversifiée, elle compte plus de 90 associations allant du sport jusqu'à l'aide aux personnes en difficulté professionnelle offrant des reconversions par des formations. Après avoir vu les principales activités culturelles et les services sociaux, ainsi que les politiques publiques mises en place, nous ferons un zoom sur une association culturelle et patrimoniale : Les Croquants d'Escornabiou.

Tout au long de l'année, la mairie et les associations s'efforcent d'organiser des manifestations destinées au grand public tels que le Salon du Livre, le Salon du Chocolat, des repas dansants, des bals, un marché de Noël, des vides greniers, le feu de la St Jean... Tous les deux mois, la mairie édite un Bulletin Municipal « Ma Ville », qui propose et détaille toutes les manifestations à venir qui ont pour but de rassembler la population et de créer une cohésion sociale. Des lieux d'animations culturelles se sont créés pour répondre à une demande, comme le centre Gérard Philippe, le Château des Izards qui accueille bon nombre d'expositions. Deux bibliothèques offrent la possibilité de lecture au plus grand nombre, et disposent de plus de 20 000 ouvrages. Pour les 5-15 ans, une ludothèque est présente, gérée par l'association Ludogénération. Pour permettre au plus grand nombre de se divertir et de s'informer, un Cybercafé et un Point d'Information Jeunesse sont implantés au Centre Social Saint-Exupéry. Cependant, la commune n'a pas encore de cinéma, de théâtre, ou bien de musée. Ces équipements permanents se trouvent à Périgueux, et la population reste éloignée de ces structures. Les diverses associations offrent des pratiques multiples adaptées à toutes les générations (liste non exhaustive) : cours de musique, danses, chants traditionnels, peinture, dessin, couture, échanges culturels, œnologie, club du 3^e âge, école du cirque...

Ainsi, par sa vie associative, et les politiques publiques soutenant des projets culturels, Coulounieix-Chamiers est une commune vivante, active et ré-active.

Pendant nos séances sur le terrain, nous avons rencontré l'association des Croquants d'Escornabiou, c'est un groupe de danse, chant et de folklore du Périgord. Les danses pratiquées sont la masurka, polka et la bourée, mélangeant tradition Limousine et tradition Aquitaine. Depuis plus de 40 ans, cette association met en valeur les coutumes et mœurs d'autrefois par le chant, la danse, la musique, les costumes, et les légendes. Elle se veut être la mémoire de la vie populaire d'antan et porte une valeur patrimoniale indéniable.

L'association est reconnue dans le Périgord Blanc, puisqu'elle a participé à de nombreuses manifestations :

- les Félibrées du Bournat du Périgord
- les Foires internationales de Bordeaux
- la Fête de Santa Rosa de Lima, en Espagne (1987)
- les Fêtes de la Bière à Munich et les Florales à Amberg, en Allemagne (1993 et 1996)
- le Festival du Folklore au Québec, Canada (1996)
- le Festival international de Folklore à Alençon, et à Portugalète (pays basque espagnol) (2007).

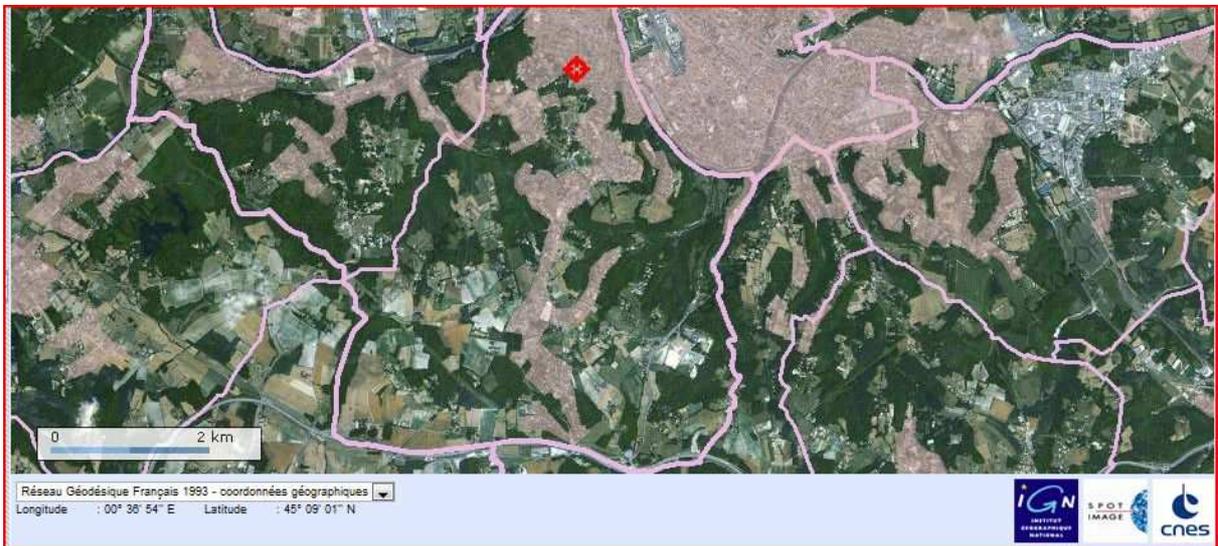
A travers le temps, cette association a donc une renommée locale mais aussi régionale, nationale et internationale. Elle a su par son authenticité, son savoir, son envie de transmission devenir une association incontournable à Coulounieix-Chamiers.

En somme, la vie sociale et culturelle à Coulounieix-Chamiers est omniprésente. Elle est adaptée à toutes les couches et tous les âges de la population afin que chacun puisse trouver envie d'entreprendre.

4. L'environnement à Coulounieix-Chamiers

L'environnement de la commune est en pleine mutation avec le fait urbain qui gagne progressivement l'ensemble du territoire. Malgré, une volonté prononcée pour la préservation d'espaces naturels, la commune est péri-urbaine. Ainsi, dans cette partie, nous aborderons les points suivants : les paysages, les sites et espaces remarquables, la qualité du sous-sol et l'émergence de la politique de gestion de ces ressources (acteurs et dispositifs).

Tout d'abord, nous allons voir par la carte ci dessous, extraite du site Géoportail, l'ampleur de la périurbanisation sur la commune mais aussi l'environnement naturel qui, quand même, domine la commune.



Cette carte nous montre en rose pale, les surfaces bâties de la commune. Elle met en évidence l'environnement urbain, dont l'urbanisation est plus présente dans Chamiers bourg (proximité directe avec Périgueux, seule la rivière Isle sépare les deux communes, c'est un cours d'eau « frontière communale »), que dans Coulounieix, et l'environnement naturel avec ses 1800 hectares d'espaces « naturels ». Sur la commune, la péri-urbanisation s'étale en suivant l'axe majeur de communication, l'avenue Churchill appartenant à la D113. On observe, alors, ce double territorial qui fait de Coulounieix-Chamiers à la fois une commune péri-urbaine avec des empreintes rurales importantes. Ainsi les photos prise du ciel (extraite du service communication de la commune) ci-dessous nous donne un aperçu de la spatialité paysagère, territoriale et urbaine de la commune.

Ci contre le bourg de Coulounieix, avec l'église St-Michel, l'école maternelle et primaire et la mairie annexe, la salle Gérard Philippe, localisé sur la même place.



Ci contre, Bas Chamiers, avec les Ateliers SNCF proche de la rive sud de l'Isle et à la rive nord, la commune de Périgueux.



Au centre de la commune, un effet direct de l'urbanisation : construction de nouveaux lotissements.



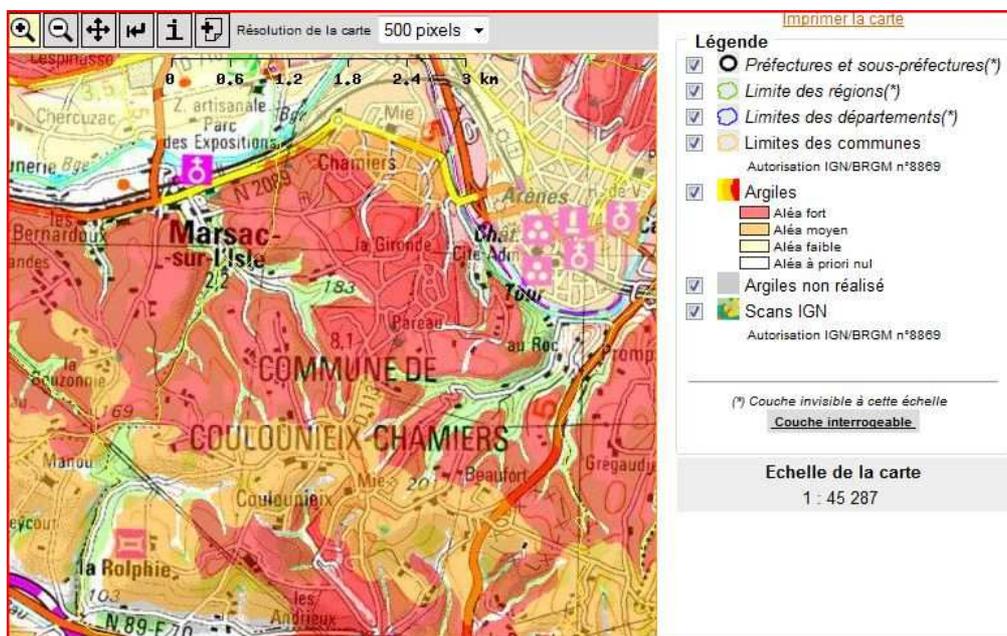
De cette manière, la commune offre un environnement à la fois urbain et rural. Les politiques publiques souhaitent conserver ces paysages « naturels », notamment par les objectifs du PLU (Plan local d'urbanisme). Ce document administratif sera intégré en annexe au dossier, il délimite d'une part des espaces boisés classés (appartenant aux zones et secteurs naturels de protection : bois, sites sensibles, et d'intérêt paysager), même si ces périmètres officiels sont réduits par rapport aux 1800 hectares d'espaces protégés. D'autre part, il y réfère les zones et secteurs qui sont susceptibles d'être urbanisés, laissant sous entendre que la commune réserve des portions de son territoire pour répondre au processus péri-urbain.

En outre, pour comprendre l'environnement de Coulounieix-Chamiers dans sa globalité, nous allons examiner le PPR (Plan de Prévention des risques) de la commune qui regroupe les risques d'inondations d'Isle et les mouvements de terrains dû à la présence d'argile.

Le PPRi (inondation) montre que le Bas Chamiers, est dans un risque avéré lié aux débâcles éventuelles du lit de la rivière de l'Isle. D'un risque fort à un risque mineur, un zonage fut établi en 2000, pour délimiter les zones proches de l'Isle qui peuvent être sujettes à une crue. Ce PPRi a pour vocation de s'inscrire dans le principe de précaution et de rendre par la même occasion des parcelles non constructible.

Quant au PPR lié aux mouvements différentiels de terrain, la commune est soumise à des dangers tels que des effondrements, des affaissements de terrains, des retraits et/ou gonflements des sols argileux. Comme le montre la carte de zonage (en plusieurs morceaux) mise en annexe, toute la commune est soumise à ce risque. Par exemple, Chamiers se situe dans une zone moyennement exposée aux mouvements de terrains. L'institut pédagogique, Charbonieras ou les Crouchoux sont dans une zone fortement exposée à des mouvances de terrains lié au sol argileux selon les périodes humides et de sécheresse. Cette alternance saisonnière constitue un facteur déterminant aux gonflements et/ou retraits de ces terrains.

La carte suivante, extraite du site www.argiles.fr en partenariat avec BRGM, montre que Coulounieix-Chamiers se trouve dans un aléa fort à moyen.



Le sous-sol de Coulounieix-Chamiers, est donc instable et les acteurs locaux en ont bien conscience.

Tout bien considéré, la commune possède un environnement complexe et riche. Le territoire peut connaître des aléas naturels énumérés selon les deux PPR. Cet état des lieux prouve que la commune est dans une zone à la fois inondable (pour Chamiers), et dans une zone favorable aux mouvements de terrain lié à la roche argileuse. Cet environnement sous terre se complète avec l'environnement sur terre : la commune est péri-urbaine marquée par le fait urbain tout en protégeant ses valeurs et ses traits ruraux.

5. Le territoire

Enfin, pour terminer cette partie sur la commune actuelle, nous allons aborder la notion de territoire par son organisation interne et externe.

En premier lieu, Coulounieix-Chamiers fut réuni en 1958 pour former une seule commune, mais sur le terrain nous avons remarqué que la cohésion sociale entre les deux bourgs était difficile à distinguer. On peut, éventuellement, dire qu'il y a deux populations, une vivant à Coulounieix-bourg et l'autre à Chamiers-bourg. D'autant plus que dans chaque bourg, il y a une école, une bibliothèque, une mairie, une boulangerie... A cette échelle

locale, nous percevons une absence de sentiment identitaire, mais pas à l'échelle de chaque bourg. L'espace vécu et perçu n'est pas le même pour tous. Nous avons réalisé, durant un après-midi, une enquête d'opinion sur quelques habitants, et la majorité ont répondu OUI à la question suivante : Faites-vous une distinction entre Coulounieix et Chamiers ? Désormais, c'est aux acteurs locaux et aux élus municipaux de créer une cohésion sociale et identitaire visible pour des personnes extérieures à la ville.

En second lieu, nous allons voir comment la commune se place à l'échelle locale par rapport à ses communes voisines. Quel degré possède-t-elle dans l'intégration politique et économique du Périgord ? Coulounieix-Chamiers fait partie de la CAP (Communauté d'agglomération Périgourdine), qui compte 13 communes regroupant 67 000 habitants. Ce territoire intercommunal procure à la commune une certaine force et visibilité à l'échelle départementale. La commune est connectée à Périgueux par le PériBus, mais il est aussi bien connecté à lui-même par ce système de transports. Le territoire est connecté entre ses frontières et inter-connecté par rapport aux communes voisines.



Source : Préfecture de la Dordogne.
IGN BD Carto
Fichier : UT Périgueux EPCI

En appartenant à la communauté d'agglomération, la commune possède des avantages pour son développement et pour la réalisation de ses compétences obligatoires. Dans cette organisation externe, la commune est représentée par 5 élus délégués communautaires à la CAP. Son intégration politique s'exprime d'une part par une proximité entre le Maire et ses habitants. M. Jean-Pierre Roussarie par souci de clarté et de transparence, réalise des évaluations tous les 6 mois en séance publique pour réaliser un état des lieux des projets de la commune et pour répondre aux problèmes et/ou questions des habitants. D'autre part, l'intégration politique de la commune se voit par l'investissement de ses conseillers, et la volonté de faire « bouger » la ville pour répondre aux besoins des habitants. C'est pourquoi,

la commune est active à la fois sur le plan local mais aussi dans son intercommunalité. Ce qui lui confère une place privilégiée et importante dans le Périgord Blanc.

En conclusion de cette partie, Coulounieix-Chamiers est une commune en pleine mutation. Autrefois, c'était deux bourgs ruraux et agricoles et aujourd'hui c'est une ville péri-urbaine qui s'efforce de conserver ses valeurs et paysages de campagnes. Cette transition à la fois sociale, territoriale, paysagère, et économique a donné à la commune une certaine dimension tant dans son organisation interne qu'externe. Ne serait-ce que par le gain de population et son entrée dans la CAP, la commune détient une place importante. Son bassin d'emploi lui procure un rayonnement certain à l'échelle locale et un rayonnement relatif à l'échelle départementale.